



Lutter contre l'université de classe

Plate-forme nationale d'action

Au niveau national, nous ne présentons pas cette année d'objectifs à proprement parler revendicatifs ? Pourquoi ? A l'heure actuelle, il nous semble que les seules propositions que nous aurions la force de faire passer seraient en fait dérisoires dans leur contenu. Nous ne voulons pas mystifier les étudiants en les mobilisant sur des objectifs « bidons ». La lutte contre l'Université Fouchet devra être une lutte longue qui implique une refonte générale des forces d'opposition en France. Pour le moment, le gaullisme est triomphant... Ce n'est pas une raison pour abandonner la lutte. Au niveau des amphis et des facs toute une série d'objectifs

revendicatifs peuvent être avancés concernant les normes d'encadrement, les problèmes pédagogiques et le contenu de l'enseignement. Ces revendications partielles débouchent au niveau national sur une dénonciation globale de l'Université française dans sa fonction de classe et sur la formulation d'un corps d'exigences qui rassemble et rend cohérentes nos luttes partielles. Ces exigences doivent dès maintenant commander notre lutte, même si nous savons que leur pleine satisfaction exige un autre type de société que celle où nous vivons.

PROBLEMES STRUCTURELS	CONTENU DU SAVOIR
<p>Non au cloisonnement de l'école et de l'université entre</p> <ul style="list-style-type: none">– des structures réservées aux élites sociales<ul style="list-style-type: none">• Enseignement classique des lycées.• Grandes écoles.• Maîtrise.– des structures dépotoirs où sont relégués les enfants des classes défavorisées<ul style="list-style-type: none">• Enseignement technique.• Nouvelle licence.• I.U.T.– des structures parallèles redoublant les chances des favorisés (enseignement privé). <hr/> <p>(Pour des structures d'orientation avant toute diversification disciplinaire et professionnelle :</p> <ul style="list-style-type: none">- à l'entrée en 6° (les C.E.S. sont des parodies de tronc commun).- à l'entrée du supérieur C.O.U.	<p>Non à la culture générale encyclopédique somme de connaissances parcellaires.</p> <p>Non à la formation monoteknique. Non à l'apprentissage aveugle des techniques.</p> <hr/> <p>— pour une formation théorique avant toute spécialisation disciplinaire ; — pour une formation professionnelle assise sur une culture théorique ; — pour un enseignement qui donne les moyens de situer le cours dans la discipline et la discipline dans le champ général du savoir.</p>
<p>EXIGENCES QUANT A LA RELATION PEDAGOGIQUE</p> <ul style="list-style-type: none">— Non à la course aux obstacles par les examens.— Pour un contrôle permanent des connaissances.— Non aux enseignants plus soucieux de leur prestige que du rendement de leur pratique pédagogique.— Pour des enseignants dont la pratique pédagogique soit sans cesse contrôlée par les exigences formulées par leurs étudiants.	<p>CONSEQUENCES QUANT AUX NORMES D'ENCADREMENT</p> <ul style="list-style-type: none">— Des T.P. pour tous les étudiants.— 25 étudiants par T.P.— Non au mandarinate dans la hiérarchie professorale.— Pour des équipes de professeurs<ul style="list-style-type: none">• en liaison avec la recherche. On ne peut transmettre le savoir sans le maîtriser ;• ayant une véritable intervention pédagogique il ne suffit pas d'être savant pour enseigner.

(UNEF : spécial campagne. Supplément au Nouvel Observateur, n° 108 du 7 décembre 1966.)